

Métiers féminins
en 1908



LM

• **Lesbia Mag**

Culture

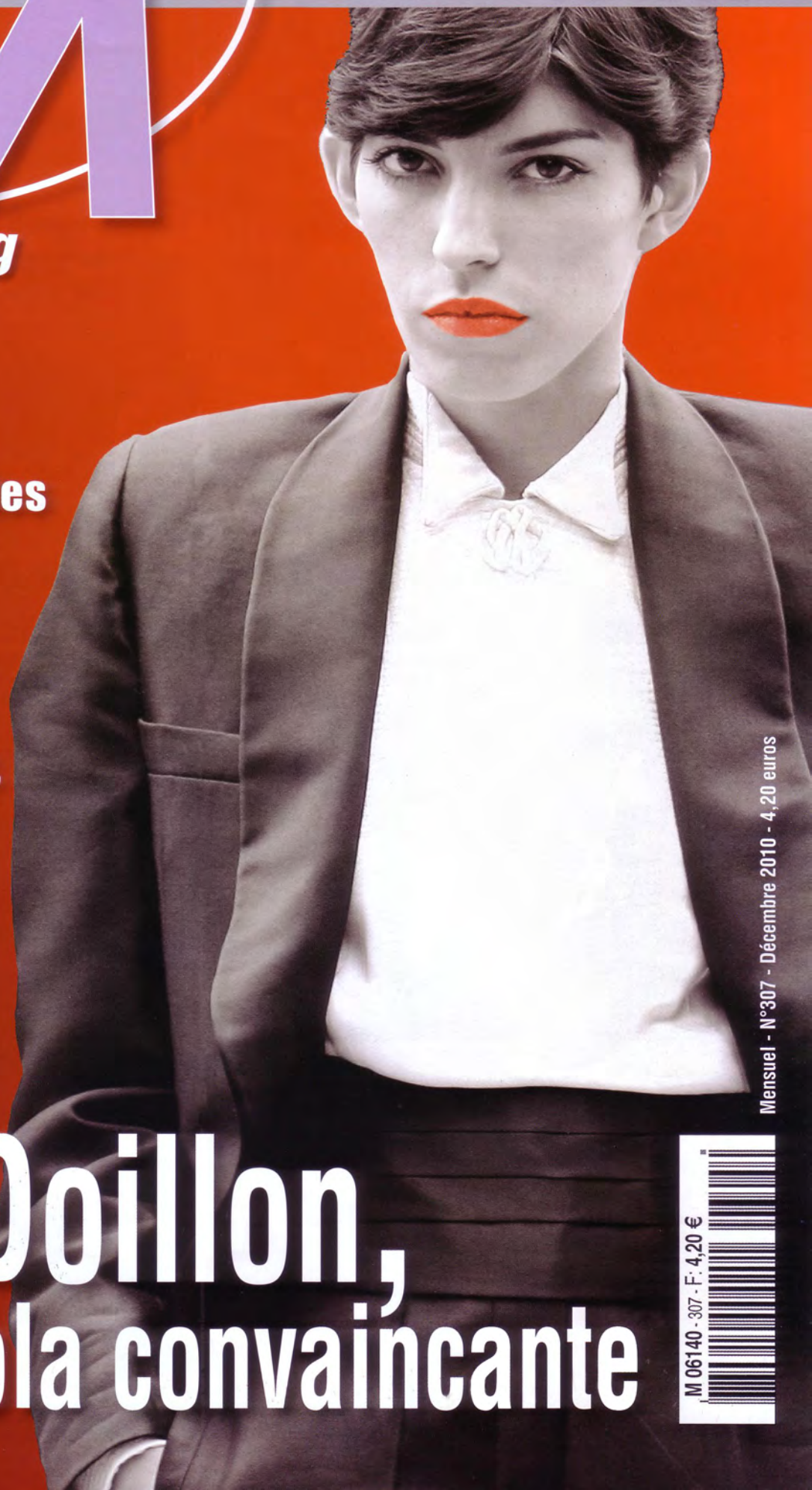
**Virginie Despentes
prix Renaudot**

Interview

**Caroline Mecary,
avocate
au barreau
de Paris**

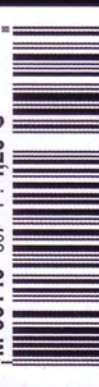
Cinéma

**Lou Doillon,
une Gigola convaincante**



Mensuel - N°307 - Décembre 2010 - 4,20 euros

M 06140 - 307 - F. 4,20 €



Désormais vous
pouvez nous appeler
au 01 40 38 03 63.



Les Aqueduchesses Associées

113 rue Duhesme

75018 PARIS

Tél : 01 40 38 03 63

lesbiamag75@wanadoo.fr

**Revue lesbienne et féministe
d'expression, d'information, d'opinion.**

Directrice de publication : Manuela Nunes

Rédactrice en chef : Jacqueline Pasquier
lm.journal@laposte.net

Comité de rédaction : Hélène de Monferrand,
Jacqueline Pasquier, Yaël Rambaldi, Anne Rohmer
Ont participé : Fanny Follet, Catherine de Garaté,
Caroline Mecary, Fanny Mertz, Hélène de
Monferrand, Jacqueline Pasquier, Le Petit Journal,
Alia Rondeaux

Petites annonces : PA Services et Rencontres
Patricia Legoubin.

Relectures : Jacqueline Pasquier, Chloé Pottier,
Marie-Christine Poyer, Yaël Rambaldi.

Abonnements : Patricia Legoubin

Publicité : lesbiamag75@wanadoo.fr

Dépôts et envois : Christine Lambert,
Manuela Nunes, Patricia Legoubin,
Colette Duc, Dominique Jay, Claude Jolibert

Copyright 2010 - LESBIA MAG

Toute reproduction, même partielle est soumise à
l'autorisation écrite de la direction. Notre fichier est
notre propriété exclusive. Il n'est ni consultable ni prêté
ni loué à qui que ce soit.

Photos/Textes : Les photos et les textes envoyés au
journal sans réserves sont considérés comme étant
libres de tout droit de reproduction de la part de leurs
autrices.

LESBIA MAG ne peut accepter les textes non saisis sur
ordinateur. Les documents adressés au journal ne sont
pas retournés. Les textes n'engagent que leurs autrices.

Publicité : LESBIA MAG ne peut être tenue responsable
des violations des règlements concernant les publicités
mensongères.

LESBIA MAG est une revue éditée par
Les Aqueduchesses Associées

Prix du numéro : 4,20 euros

Conception graphique et réalisation : Sylvia Williams

Impression : Vasti-Dumas-Brailly

42004 Saint-Etienne Cedex1

Sommaire

N°307 - Décembre 2010



P.18

INFOS

- 5 Édito
- 6 Agenda culturel
- 9 Détente : mots fléchés
- 10 Revue de presse

SOCIÉTÉ

- 14 À la rencontre de Caroline Mecary,
avocate au barreau de Paris
- 18 On n'impose pas la liberté
- 21 Le MLF à 40 ans
- 22 Un cadeau d'anniversaire pas
comme les autres



P.14

CULTURE

- 27 Nos livres du mois
- 32 Paris a rendu un dernier hommage
à Michèle Causse
- 34 Le concours Long Thibaud 2010
- 36 Cineffable 2001 : un 22^e festival
du film lesbien et féministe pas
comme les autres
- 38 Nos films du mois
- 40 En direct des planches

VIE PRATIQUE

- 41 Associations
- 47 Annonces rencontres/services



P.32



CULTURE/FESTIVAL

Cineffable

Un 22^e festival du film lesbien et féministe pas comme les autres.

En dépit des travaux au Trianon qui empêchaient d'y organiser ce 22^e Festival International du Film Lesbien et Féministe

Quand les lesbiennes se font du cinéma, les organisatrices ont tout fait pour que malgré tout, il ait lieu et il eut lieu à l'Espace Reuilly.

Évidemment on a manqué d'espace, évidemment on a regretté le confort et la beauté du Trianon, théâtre classé, tout près de Montmartre mais bien évidemment aussi nous avons été heureuses de pouvoir, durant deux jours, nous retrouver, échanger nos impressions sur telle ou telle projection, de trinquer, de déguster les soupes légendaires du Festival, bref ce furent deux jours bien remplis. Toute l'équipe de Cineffable, toujours bénévole comme à Lesbia Mag, doit être remerciée chaleureusement pour avoir réussi cette incontournable rencontre.

Il y eut donc foule au Festival. Au programme de nombreux documentaires et deux longs métrages fiction d'inégal intérêt venus de divers pays ainsi que des hommages passionnants. Comme toujours on ne peut assister à toutes les projections et c'est pourquoi j'évoquerai uniquement mes principaux coups de cœur :

Décédée en 2009, Carole

L'hommage à Carole Russopoulos



Russopoulos a réalisé de 1969 à 2009, une centaine de films documentaires, caméra au poing. Le but essentiel de son œuvre : «donner la parole aux sans voix».

C'est avec un immense plaisir que l'on a revu certaines de ses œuvres et notamment :

- *L'irrésistible Lip V Monique et Christiane* où dans son discours, l'interviewée remplace le mot «hommes» par les «Blancs» et le mot «femmes» par les «Arabes». Effet comique assuré !

- *L'inceste, la conspiration des oreilles bouchées*, un document où apparaissent plusieurs jeunes femmes qui disent la difficulté qu'il y a à parler du viol et évoquent leur désarroi. Trente minutes intenses qui montrent à quel point ce crime est dévastateur. Toutefois pouvoir en parler libre et il faut tout faire pour que les victimes dénoncent de tels faits.

- *Des fleurs pour Simone de Beauvoir* : le 14 avril 1986 mourait Simone de Beauvoir, une des grandes figures du féminisme hélas beaucoup plus appréciée à l'étranger qu'en France,

et pourtant... Carole Russopoulos a filmé l'immense cortège qui accompagna Beauvoir à sa dernière demeure. Trois féministes évoquent ce qu'a représenté et ce que représente Beauvoir : les Américaines Ti-Grace Atkinson, Kate Millett et la Française Christine Delphy. Pour elles trois l'héritage philosophique et féministe de la philosophe/romancière est considérable.

Michèle Causse

Dans le cadre de la célébration des 40 ans du MLF, anniversaire fêté tout au long de cette année 2010, un autre coup de cœur : Michèle Causse, interviewée au Québec, en 1989, par par Diane Hefferman et Suzanne Vertue : remarquable de clarté, de pugnacité, d'intelligence, et quel charme !

C'est avec une certaine émotion que Suzette Robichon a évoqué le parcours de Michèle, la nomade, qui a décidé de «dé-naître» le 29 juillet 2010, le jour de ses 74 ans.

Rappelons que cette nomade a toujours revendiqué avec énergie sa position de lesbienne radicale, «une lesbienne est inaccessible, intouchable, inaliénable, inappropriable. [•••] Une lesbienne ne peut être une fiction, mais une réalité utopique et donc politique. Un lieu de précipitation inouï. Exister pour elle ne peut pas non plus être un plagiat puisqu'elle seule doit, sans référent, se donner naissance.»



2010

Mes autres coups de cœur



Sin by Silence (*Silence criminel*)

Un documentaire d'Olivia Klaus, très fort sur une prison de femmes aux États-Unis où les prisonnières sont enfermées à vie pour avoir tué leurs maris ou compagnons qui les brutalisaient. Dans la législation américaine pas de circonstances atténuantes et comme souvent ces femmes ne peuvent apporter les preuves des violences subies, elles écotent de la peine maximale, à savoir la perpétuité. Toutefois une loi récente leur permet de faire appel. À l'intérieur de la prison elles s'organisent, se réunissent afin de tenter de s'en sortir. On apprend que l'une d'elles a pu bénéficier de la nouvelle législation et a enfin été libérée. Pour d'autres, il faudra encore attendre des années pour qu'elles puissent espérer la révision de leur procès avec une issue incertaine puisqu'elles ne pourront toujours pas apporter de preuves. Terrible, d'autant qu'en plus leurs enfants sont placés pour la plupart dans les services de l'État.

A very long engagement (*De très longues fiançailles*)

Une belle histoire d'amour : Edie et Thea âgées de 80 ans se sont rencontrées lorsqu'elles avaient 19 ans dans une soirée dansante. Elles vivent confortablement dans une

belle demeure et l'une d'elles est paralysée par une méchante sclérose en plaques. Sa compagne pousse son fauteuil roulant, l'entoure de soins permanents, bref c'est une charge colossale assumée avec amour jusqu'à sa mort. Un amour à toute épreuve qui réconcilie avec la nature humaine capable du pire on le sait mais aussi du meilleur : c'est ce que nous dit cette émouvante histoire. J'ai entendu des esprits chagrins dire qu'évidemment ces dames étaient friquées et que donc c'était facile... Non, mesdames, ce n'est jamais facile d'assumer durant des années, au quotidien, même aidée, une telle situation. Il faut tenir le coup et seul le vrai amour (avec ou sans fric) peut rendre possible une telle abnégation de soi.



Sin decir nada (*sans rien dire*)

Sofia n'a d'yeux que pour Véro, une lycéenne de sa classe. Elle la photographie souvent à son insu mais hélas elle sème sans le vouloir ses photos. Bien évidemment elles vont être découvertes... Une petite fiction touchante.

Topp Twins Untouchable Girls (*Les jumelles Topp, des filles imparables*)

Une histoire vraie qui a soulevé rires et émotions : deux jumelles, lesbiennes, néo-zélandaises, chantent avec talent trente ans d'histoire de leur pays. C'est à la fois très instructif, très drôle et l'on comprend aisément que la Nouvelle-Zélande ait

accueilli ce documentaire avec enthousiasme. Nous aussi !

Yes, I'm single de Jacqueline Julien
Pour un coup d'essai c'est un coup de maître ! C'est fou ce que l'on peut dire en trois minutes quand on a du talent !

Une démonstration brillante, pleine d'humour qui nous dit : une lesbienne, fière de l'être, peut se passer d'être à deux. La construction de ce film est remarquable et la dernière image est insolente à souhait. Bravo !

Viola Di Mare de Donatella Maiorca

Une belle fiction, de structure classique qui raconte une histoire vraie qui s'est déroulée en Italie, au XIX^e siècle : Angela, à la personnalité très forte, ne se plie ni à l'autorité de son père ni à celle de l'église. Elle est amoureuse de Sara et veut vivre avec elle. Or la société patriarcale dans laquelle elle est élevée ne peut admettre une telle attitude. Son père, qui a droit de vie et de mort sur ses enfants, la frappe, l'enferme, sous les yeux impuissants d'une mère soumise. Elle parviendra à ses fins mais à quel prix ! Et cette réussite sera chère payée. Une belle réalisation, une belle distribution.



Un 22^e Festival qui une fois de plus nous a comblées et l'on attend impatiemment le 23^e au Trianon, du moins on l'espère !

